

# **Jésus sauvé des enchères**

## **Les sept bas-reliefs du calvaire d'Oka présentés aux médias avant d'être restaurés**

Le Devoir, Isabelle Porter, 22 mars 2011 - Actualités culturelles

<http://www.ledevoir.com/culture/actualites-culturelles/319287/jesus-sauve-des-encheres>



Photo : Yan Doublet - Le Devoir

**Le directeur du Musée de la civilisation, Michel Côté, a été très clair : il n'est pas question de reconstituer les sections manquantes du calvaire.**

Québec — Sauvés in extremis d'une vente aux enchères par la Fondation du Musée de la civilisation, les sept bas-reliefs du calvaire d'Oka ont été présentés hier aux médias avant d'être restaurés.

Le directeur du Musée de la civilisation, Michel Côté, a accueilli les médias hier dans la Réserve muséale de Québec pour montrer les sept grands bas-reliefs qui ont échappé de justesse à un encan le 8 mars.

«Ils risquaient d'être séparés, divisés et perdus pour le concitoyen», a expliqué M. Côté qui est allé puiser 150 000 \$ dans la Fondation de son Musée pour racheter l'ensemble. Considéré comme une oeuvre maîtresse du patrimoine religieux québécois, l'ensemble de sept sculptures du XVIIIe siècle avait été livré à un encan par la paroisse de l'église qui l'abritait. Les responsables de la paroisse avaient justifié leur geste par leur incapacité à boucler leur budget.

Vivement dénoncée par de nombreux experts en patrimoine religieux, la vente annoncée de l'oeuvre a été prévenue in extremis par l'intervention du Musée qui a profité de la publicité entourant cette affaire pour lancer hier la nouvelle campagne de financement de sa Fondation.

Conçu en 1775 par le Français François Guernon dit Belleville à la demande des pères sulpiciens, cet ensemble de grandes représentations en bois du chemin de Croix visait notamment à transmettre la foi chrétienne aux autochtones du Québec qui ne savaient pas lire et qu'on ne pouvait pas convertir avec la Bible.

Installés à l'origine dans un sentier extérieur, les sept bas-reliefs attiraient des milliers de personnes avant de se faire oublier au tournant des années 1970. Contrairement à la plupart des chemins de Croix qui comptent 14 stations, le Calvaire d'Oka, avec ses sept stations, est plus près de la tradition médiévale, a expliqué hier le conservateur du Musée de la civilisation, Michel Laurent.

Le Musée profitera en outre de l'occasion pour effectuer des travaux de restauration sur l'oeuvre, mais il ne s'agit pas de travaux majeurs, plutôt de prévention, a-t-on expliqué. Le directeur du Musée a été très clair là-dessus : il n'est pas question de reconstituer les sections manquantes du calvaire. Rappelons que deux des sept bas-reliefs (Le Crucifiement et La Déposition de la croix) ont été sérieusement endommagés par des vandales au cours des années 1970. De grands morceaux de bois sont arrachés et certaines sections ont brûlé. Ironiquement, les bas-reliefs seront ensuite retournés à l'église qui avait cherché à s'en départir.



**Deux des sept bas-reliefs ont été sérieusement endommagés par des vandales au cours des années 1970.**